

La comédienne anglaise Lucy Hopkins animait un stage de clown

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
21-10-2016

La comédienne anglaise Lucy Hopkins animait un stage de clown Pousser l'être dans ses retranchements Lucy Hopkins, c'est une belle énergie qui bondit sans cesse et rebondit dans un sourire éclatant illuminant son visage.

Formée en France par l'école Lecoq et Philippe Gaulier elle proposait au festival d'Avignon un spectacle de full art interprétant le rôle d'une idiote pleine d'amour. Très vive tant physiquement qu'intellectuellement elle nous entraîne au fin fond de nous-mêmes. Lucy Hopkins ne se prend pas au sérieux, elle a l'humour aux yeux et aux lèvres, elle promène sa dégaine semant des rires et des sourires derrière elle.

Lors de son stage, elle propose des exercices apparemment anodins, des situations très simples, des jeux enfantins qui concourent tous à mettre en scène l'individu dans la société, à sa place face aux consignes, aux ordres, aux règles. Il y a fort à faire car la société se nourrit de ces consignes et de ces règles. On est envahi, inondé mais on survit. Elle va donc derrière ces jeux anodins nous faire vivre des situations où nous devons nous libérer de ces contraintes. Sur les pelouses naturelles au bord d'un étang avec la complicité d'un bon soleil d'automne, nous avons pu chercher les fuites nécessaires, les bienveillances existantes. Lucy a une aisance corporelle, une vivacité qui la caractérise des pieds à la pointe de ses cheveux et surtout un sourire immense qui irradie autour d'elle. Alors les stagiaires suivaient ses consignes pour se libérer des règles, pas facile et pourtant tout se déroulait sans encombre car sans y penser, sans se connecter au thème de départ. Là était le secret car elle guidait donnait des directions pour se libérer des contraintes... Les participants avaient oublié le point de départ, ils vivaient les consignes alors qu'elle voulait montrer qu'il faut s'en libérer et elle y parvenait à l'insu des individus. Donner des consignes pour se libérer des consignes là était la solution du problème. Les stagiaires sont venus et revenus lors des différentes sessions pour profiter de ces instants un peu magiques en sa compagnie.